

# HOMÉLIE

## DIMANCHE 10 JANVIER 2016 – Baptême du Seigneur (C)



*Jacques Soule, c.s.v., prêtre*

### « Avec » le maître mot

*Élève la voix, ne crains pas. Dis aux villes de Juda: « Voici votre Dieu... »* L'interpellation est du prophète Isaïe. Depuis le tout premier dimanche de l'Avent, sa voix s'est souvent fait entendre. Alors que se termine aujourd'hui le cycle des célébrations entourant la naissance de Jésus, son appel trouve comme une réponse dans le récit que Luc nous fait de son baptême. C'est bien ce qu'il donne à entendre, quand il écrit: *Du ciel une voix se fit entendre: « C'est toi mon Fils: moi aujourd'hui je t'ai engendré. »* La boucle est bouclée ...

Paul, de son côté, dira que: *La grâce de Dieu s'est manifestée pour le salut de tous...*

Impressionnante toute de même cette voix qui se fait entendre, une voix qui résonne encore aujourd'hui: *C'est toi mon fils...* C'est tout le sens du baptême de Jésus qui se trouve ici résumé dans cette petite phrase familière.

Mais en fait, cette voix qui se fait entendre est l'écho d'une prise de conscience, celle de la communauté primitive, la toute première communauté des croyants. Au lendemain de Pâques, elle relit un à un, à la lumière de la résurrection, les événements vécus en présence de Jésus.

*C'est toi mon fils: moi aujourd'hui je t'ai engendré...* Ces mots venus de la nuée, traduisent en termes tout simples la compréhension qu'ils ont de la véritable identité de Jésus. Il est *le Fils bien aimé du Père*, il est *Fils de Dieu*. Il est *le Fils de Dieu*. Alors même que commence son ministère, ce baptême de Jésus par Jean devient un geste fondateur. Dieu le reconnaît comme son Fils, il naît à sa mission. C'est le sens de cet *engendrement* évoqué par la voix.

Par ailleurs, ce rappel du baptême de Jésus dans le contexte de Noël ne nous donne-t-il pas l'impression de quitter un peu trop rapidement le charme de la crèche, le charme de Jésus tout petit dans les bras de sa mère, le charme des bergers et des mages. Nous voilà, sans transition, avec un Jésus devenu adulte et prêt à vivre des ruptures. Pourtant cette célébration du *baptême du Seigneur* est bien à inscrire dans le contexte des célébrations liturgiques entourant la Nativité. Elle aussi tient d'une manifestation, d'une *épiphanie*, d'une annonce faite à toutes les nations, tout comme la naissance à Bethléem ou la visite des Mages.

Ces célébrations constituent un cycle où chacune vient comme dévoiler un aspect du mystère. La baptême du Seigneur le clôt en nous offrant une dernière méditation sur le mystère de Noël. Il met cette fois l'accent sur le réalisme de l'Incarnation.

Dieu, en Jésus de Nazareth, n'est pas que venu *visiter son peuple*, comme l'ont chanté les Écritures, il vient *habiter* avec son peuple et davantage encore, il vient partager à part entière la condition humaine.

Quel acte plus significatif que cette «*plongée*» dans les eaux du Jourdain: le bain des pécheurs! Quelle image plus forte que de le voir littéralement «*se mouiller*» avec les exclus... Ce paradoxal baptême, ne fait que mettre davantage en évidence la volonté de Jésus de s'enfoncer littéralement dans l'aventure humaine.

Jésus veut la partager avec nous, de la naissance à la mort. Il veut assumer tout l'humain afin d'être *tout en tous*, pour communiquer à chacun, à tous et à toutes son Esprit, pour nous donner surtout d'avoir part, d'abord et avant tout, à la victoire pascale dont le baptême est le prélude.

Avec lui, nous sommes mis au tombeau, pour en remonter, en resurgir avec lui. *Avec lui*... fidèle en cela à la grande leçon du nom dont il est porteur: *Emmanuel*.

*Emmanuel: Dieu avec nous*... Pas un Dieu au dessus de nous, pas un Dieu sans nous ou à notre place, mais *avec nous*. Cet *avec* est le maître-mot de l'Histoire du Salut. Jésus inaugure son ministère public par un acte de solidarité qui vaut tous les discours. Évoqué dans le contexte des célébrations de Noël, il nous donne d'en prendre la juste mesure.

La naissance merveilleuse de Jésus n'a de sens que dans les épousailles qu'il a avec l'humanité. Elle n'a de sens que dans ce choix décisif de faire corps avec elle, de se compromettre *avec* elle, jusque dans ses extrêmes limites.

Voilà un peu tout ce qu'il faut apprendre à lire dans la fantaisie de nos crèches, voilà ce que donne à comprendre le cycle des célébrations de Noël, voilà aussi ce que nous donne à comprendre l'expérience baptismale de Jésus qui devient inséparable. Amen !